

SHOAH: un timbre pour ne pas oublier

Jean-Pierre Durand

16

Au premier abord, le timbre ne paie pas de mine. Ces visages semblent braqués sur nous, appelant à l'aide. Autant d'appels de détresse qui n'ont pas été entendus ou ne nous sont pas parvenus à temps. En choisissant de commémorer le cinquantenaire de la fin de l'Holocauste (ou *Shoah*, en hébreu) par un timbre-poste, la Société canadienne des postes offre un vibrant témoignage sur ces millions de Juifs victimes et survivants des atrocités commises par les nazis.

Le timbre présente un photocollage de visages symbolisant les victimes du nazisme, l'infâme étoile jaune qui servait à identifier les Juifs et une page de passeport sur laquelle on a tamponné un «J».



TECHNIQUE

Date d'émission:	9 novembre 1995
Dernier jour de vente:	8 mai 1996
Valeur faciale:	45c
Conception:	Q30 Design Inc., de Toronto
Impression:	Ashton-Potter Canada Ltd.
Tirage:	15 000 000
Format:	48 mm X 30,5 mm (horizontal)
Dentelure:	13+
Gomme:	APV
Papier:	Coated
Procédé d'impression:	Lithographie (six couleurs)
Présentation:	Feuillet de 20 timbres
Marquage:	Papier fluorescent
Oblitération des plis	
Premier jour officiels:	Ottawa (Ontario)

EN MARGE D'UNE ÉMISSION

Un musée pas comme les autres

J.-P.D.

La tempête menaçait par ce dimanche d'hiver de nous tomber dessus à tout instant. Nous aurions pu nous contenter d'écouter de la musique et d'alimenter le foyer sans nous soucier du sort du monde, mais j'avais promis aux enfants de les amener au cinéma. Nous aurions pu

choisir un film léger, une comédie, mais c'est la *Liste Schindler* qui capta notre attention. Si le film de Spielberg parut un peu long au goût des enfants, habitués aux vidéoclips de *Musique Plus*, il suscita en retour de nombreux commentaires. Dans la voiture qui nous ramenait à

la maison, alors que la tempête commençait à faire rage, nous avons abondamment discuté du film. La violence des images, même si elle était pénible à voir, n'était pas gratuite. Il fallait que les générations futures sachent ce qu'avait été l'horreur nazie, qu'elle ne soit pas bana-

lisée. Car, depuis quelques années, existe un courant révisionniste chez certains historiens, réels ou patentés, qui voudrait édulcorer, à défaut de nier, les crimes contre l'humanité commis par les nazis. Or il faut se garder de minimiser ce qui fut une honteuse période de l'histoire contemporaine. Fort heureusement, les timbres émis au cours de l'année dans nombre de pays pour dénoncer l'holocauste, la «solution finale» hitlérienne, contribuent à mettre à la connaissance du monde des faits indéniables.

Le film attisa l'intérêt des enfants pour cette période sombre de l'histoire. Pour une fois, mon fils se rendait compte que la guerre, ce n'était pas que des tanks rutilants, des G.I. Joe à la sauce Ninja et beaucoup de pétards qui explosent en même temps. La guerre, c'était d'abord l'horreur, la famine, la honte et le chagrin. Pour saisir tout cela, une fois le printemps revenu, nous sommes allés visiter le Musée de l'holocauste, à Montréal.

Le Centre commémoratif de l'holocauste a été mis sur pied en 1979 en plein coeur de la communauté juive montréalaise. Le centre, à vocation éducative, vise à faire connaître la vérité sur l'holocauste. Un musée présente une vue d'ensemble de la situation des Juifs dans le monde, et particulièrement en Europe, avant, pendant et après l'holocauste. S'y tiennent des expo-



sitions permanentes et temporaires, toutes susceptibles d'intéresser un large public. Des visites commentées pour les groupes sont également possibles. Entre autres expositions: «Les enfants de l'holocauste», «Splendeur et destruction: la vie juive qui n'est plus, 1919-1945» et «Mémoire visualisée» (sur l'art et l'holocauste).

Bien entendu, ce musée ne présente pas des images réjouissantes, car derrière le visage de l'enfant juif

souriant à la caméra dans les années vingt, on se doute qu'à l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler en 1933 le sourire aura tôt fait de disparaître. C'est pour cela que ce musée vaut le déplacement, car il nous montre jusqu'où peut conduire la folie de certains.

La dame qui nous a guidé lorsque j'y suis allé a été d'une gentillesse extrême, nous fournissant, dans un français à l'accent roumain (c'est ce que j'ai cru déceler), des explications toujours pertinentes. Les enfants, qui, comme on le sait, ont toujours trente mille questions à poser, ont reçu toutes les réponses.

Ah, j'oubliais, si tout porte sur l'holocauste, le musée ne passe pas sous silence non plus (et avec raison) certains «dérapages» (mot par trop gentil, à mon avis) de nos élites politiques et religieuses, qui ont parfois fait preuve de laxisme à l'endroit du fléau antisémite. En effet, le Canada a lui aussi connu sa «cinquième colonne» hitlérienne (avec, de triste mémoire, comme figure de proue, un certain Adrien Arcand, chef en son temps du Parti National Social Chrétien).

Le musée est situé au 5151, chemin de la Côte Ste-Catherine, à Montréal. Heures d'ouverture: dimanche à jeudi, de 10 h à 16 h. Téléphone: (514) 345-2605.

17



la timbrologie

SPÉCIALITÉ
THÉMATIQUES

Guy Lafortune

- Timbres • Accessoires
- Albums • Suppléments

Choix varié et complet
PLUS DE 40 PAYS
TIMBRES DU MONDE
NEUFS ET USAGÉS

1304, BÉLANGER EST (entre St-Hubert et Papineau)
MONTRÉAL (Québec) • CANADA • H2G 1A1 • TÉL. : (514) 495-3193